La sauvegarde de cette biodiversité exige une prise de conscience afin que celles-ci puissent continuer à agrémenter notre quotidien et celui des générations futures.

Si la préservation des milieux de vie est incontournable, le respect de la nature demande aussi que chacun d'entre nous fasse l'effort d'intégrer cette nécessité dans nos comportements de tous les jours. En effet, à l'identique des gouttes d'eau qui forment les océans, ce sera la somme de nos agissements d'éco-citoyen qui sera fondatrice de cet incontournable pacte que nous devons établir avec la nature.

Aussi parmi ces gestes à adopter tous les jours, il y a ceux qui nous conduisent à mieux gérer les déchets que nous produisons. Sur le territoire de la Communauté d'Agglomération de Colmar, chaque habitant produit en moyenne l'équivalent de 650 kg par an de déchets. Si une partie importante arrive en déchetterie, il reste encore 340 kg par an et par habitant dans la poubelle des ménages. Or une meilleure gestion de nos déchets passe prioritairement par la réduction de leur quantité, notamment par le choix des produits les moins générateurs d'emballages. D'autre part, l'attention est à porter sur l'optimisation du tri en utilisant les moyens et les infrastructures mis à votre disposition : les sacs individuels de tri, les conteneurs de surface et enterrés, et les déchetteries. Vous pouvez également acquérir, auprès de la collectivité, un composteur si vous disposez d'un coin de jardin.
N'oublions pas que pour les déchets les plus polluants (piles, produits d'entretien et de bricolage, produits phytosanitaires, déchets d'équipements électriques et électroniques, huiles de vidange et alimentaires) il existe des solutions en déchetteries.

Comme vous le savez, pour corriger certaines pratiques nous contrôlons la conformité du contenu de vos poubelles. En diminuant le volume des déchets qu'elles contiennent, on augmente la proportion de ceux qui sont triés. Afin que nous puissions encore progresser dans ce sens, je vous annonce que nous travaillons à la création d'une nouvelle déchetterie à l'est de Colmar et plus précisemment sur le site de l'actuelle installation à Horbourg-Wihr. S'agissant d'un projet intégrant toutes les nouvelles possibilités de tri, celui-ci sera dénommé «Centre de Valorisation Matière». Sa vocation première sera de privilégier la récupération des matériaux.

En somme, notre ambition est de reproduire un principe simple et omniprésent dans la nature ; celui de l'économie des matières premières et de leur réutilisation permanente. Le recyclage est synonyme de vie et je vous invite à l'adopter au quotidien en triant vos déchets.

Le Président
Gilbert Meyer

Communauté d'Agglomération de Colmar

ECO EMBALLAGES

RECYCAL

GROUPE SCHROLL
Le recyclage et bien davantage

ROHR ENVIRONNEMENT

PRIMCO 06 12 50 12 71 - Crédit photos : mkrocosme68@orange.fr

ATTENTION FRAGILE : Trions nos déchets

Aux portes de Colmar : Les secrets d'une biodiversité unique en Europe

Communauté d'Agglomération de Colmar

Depuis les sommets vosgiens jusqu'aux rives du Rhin, la région colmarienne recèle une mosaïque de milieux naturels extraordinairement variés.

Quelle est donc l'origine de cette identité paysagère où le maître mot est diversité ?

Au-delà de l'incroyable succession de terrains géologiques très différents (granite, grès, calcaire, graviers), l'explication de cette diversité des paysages colmariens est avant tout climatique.

Situé à moins de 20 km de la ville, le massif vosgien constitue le premier grand obstacle que rencontrent les vents d'Ouest depuis l'Atlantique. Cet effet d'écran engendre dans la région de Colmar de vraies originalités microclimatiques. Au plan national, Colmar est identifiée comme une des villes les plus sèches de France, une réalité qui se perçoit bien sur les proches collines où règnent des conditions dignes du Sud provençal.

Pourtant tout près de là, les Hautes Vosges sont marquées par une température moyenne de 11°C en juillet, digne de l'Islande et d'une pluviosité élevée de 2000 mm par an.

En contrebas, sur le piémont et dans la plaine, s'impose un climat continental adouci par l'«effet de foehn » dû à un vent chaud de printemps et d'automne qui descend des vallées vosgiennes. Il en résulte une température moyenne de plus de 20°C en juillet accompagnée dans la plaine, de l'humidité des pluies d'orage, des inondations rhénanes et des remontées de la nappe phréatique.

Cette situation, sans équivalent en Europe, explique l'imbrication de paysages variés et la coexistence d'espèces vivantes d'ordinaire très éloignées les unes des autres. Tout cela offre aux Colmariens la possibilité de rencontrer tout près de chez eux, une biodiversité très originale et un patrimoine naturel hors du commun dont bénéficie notre communauté d'agglomération.

Au travers des 20 portraits d'animaux sauvages que nous vous proposons pour cette campagne de sensibilisation, c'est précisément la biodiversité de la région colmarienne que nous vous invitons à découvrir milieu par milieu:

LES HAUTES VOSGES. Composé de forêts primaires, de tourbières et de hautes chaumes, ce massif comporte des biotopes alpestres accueillant des espèces de haute montagne.

Dectique verrucivore

Cette grande sauterelle carnassière habite les prairies d'altitude des vallées vosgiennes. Elles chasse les autres insectes constituant le peuple de l'herbe en montagne.

Apollon

Portant le nom du Dieu grec de la lumière et des arts, il est inféodé aux climats de montagne. Véritable «relique glaciaire», ce papillon était autrefois présent sur les hautes chaumes vosgiennes. L'espèce est sérieusement menacée par le réchauffement climatique.

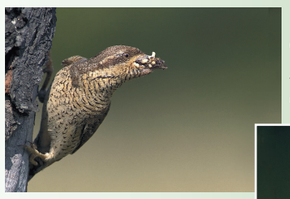
Chamois

Introduit en 1956, le chamois est présent particulièrement sur les reliefs escarpés des anciens cirques glaciaires de la grande crête vosgienne.

Salamandre tachetée

La salamandre est un amphibien terrestre que l'on rencontre dans les forêts vosgiennes où elle dépose dans l'eau peu profonde des ruisseaux ses larves aquatiques. Adulte, elle se nourrit surtout de limaces et de vers.

LES COLLINES SÈCHES aux terres « chaudes » où règne un microclimat quasi méditerranéen sont le refuge d'espèces méridionales très rares sous nos latitudes.

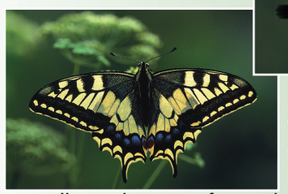


Torcol

Cet oiseau rare, discret et peu connu est un migrateur transsaharien qui arrive chaque année en Alsace au mois d'avril pour se reproduire. Doté d'une langue gluante il capture d'impressionnantes quantités de fourmis.

Huppe fasciée

L'oiseau est cavernicole et installe sa nichée dans le creux d'un vieil arbre. Elle fouille le sol à la recherche de grosses larves d'insectes qu'elle ramène au nid en pratiquant ce vol particulier qui lui vaut le surnom d'oiseau papillon.



Machaon

Ce papillon aux formes et aux couleurs peu ordinaires est devenu rare. Il pond ses œufs sur les feuilles des carottes sauvages, plantes nourricières de sa chenille. Il passe l'hiver sous forme de chrysalide d'où il émerge au printemps suivant.

Saltique

D'une taille inférieure au centimètre, cette araignée sauteuse ne tisse pas de toile. Avec ses huit yeux elle possède une véritable tourelle de vision qui lui permet d'exceller dans l'art de la chasse à l'affût.

LES VERGERS TRADITIONNELS qui autrefois ceinturaient abondamment nos villages sont habités par la faune sauvage qui côtoie les hommes.

Abeilles

Insectes sociaux par excellence, les abeilles font notre bonheur en produisant le miel. 80% des espèces végétales ont besoin de ces pollinisateurs pour être fécondées. L'abeille est aussi indispensable à notre économie qu'à notre survie.

Lézard des souches

Reptile discret, ce lézard affectionne particulièrement les vergers anciens et leurs abords. Il se confond dans le fouillis végétal ambiant qui le protège de ses prédateurs et y débusque les chenilles et les vers dont il se nourrit.

Chouette chevêche

Insectivore, ce petit rapace nocturne vit dans les milieux ouverts où il choisit un vieil arbre fruitier creux comme refuge. Sa présence atteste de la bonne santé écologique de notre environnement.

Mésange bleue

Espèce sédentaire, la mésange bleue trouve dans nos vergers un habitat favorable. Elle est une collaboratrice de premier rang pour les arboriculteurs car elle débarrasse activement les arbres fruitiers des insectes parasites.

LES FORÊTS DE PLAINE, riches de plusieurs dizaines de variétés d'arbres et de lianes abritent dans cette végétation étagée des animaux farouches et discrets.

Epervier

Grâce à sa silhouette profilée, ce rapace diurne fend l'air à grande vitesse. Son excellente vue lui permet de capturer ses proies en plein vol.

Grenouille rousse

Ce batracien de forêt recherche l'humidité et la fraîcheur du sous-bois où il vit l'essentiel de l'année. En mars, ces grenouilles ont toutes rendez-vous dans l'étang qui les a vues naître.

Lucane cerf volant

Protégé, c'est le plus gros coléoptère d'Europe. Sa larve évolue durant plusieurs années dans le bois des vieux chênes.

Renard roux

Seul canidé sauvage dans notre région, le renard participe de façon essentielle aux équilibres naturels de nos campagnes en prélevant plusieurs milliers de rongeurs chaque année.

LES ZONES HUMIDES et notamment l'ancien Ried de Colmar nous laissent en héritage quelques superbes paysages bocagers où serpentent des cours d'eau alimentés par la nappe phréatique.

Couleuvre à collier

Ce serpent inoffensif pour l'homme est le plus grand parmi les espèces présentes en Alsace. Excellente nageuse, elle est présente le long des cours d'eau ainsi que dans les prairies humides. Les grenouilles, les crapauds et les rongeurs figurent à son tableau de chasse.

Martin pêcheur

Présent le long des cours d'eau, il creuse son nid dans les berges naturelles. Excellent plongeur, ce petit oiseau se nourrit uniquement de poissons qu'il surprend par sa rapidité.

Dytique bordé

Ce gros insecte aquatique mesure plus de 30 mm de long et peut aisément s'attaquer aux têtards ou aux alevins de poissons. Ses longues pattes frangées de soie s'apparentent à des rames lui servant à la nation.

Grande aigrette

Ce grand échassier doit son nom a ses très longues plumes nuptiales appelées «aigrettes» qui descendent des épaules et tombent sur la queue et le bas du dos.